

SERVICE DES LOISIRS
 Pascal PIOPPI : 01 60 23 35 14
 E-mail : loisirs@journal-lamarne.fr
 79, av. de l'Épinette - BP 27 - 77102 Meaux Cedex

PORTRAIT

Son livre « Au pays des kangourous » sort jeudi 19 janvier Gilles Paris en lettres capitales

Gilles Paris est un attaché de presse comblé car la passion remplit ses journées et certainement ses nuits. Né à Suresnes il y a 53 ans, Gilles a vécu une enfance « assez heureuse ». Le divorce de ses parents alors qu'il a 17 ans va briser le bel équilibre « Cela a été une vraie cassure. J'ai abandonné mes études pour me payer un studio en faisant une succession de petits métiers à l'usine, au BHV comme manutentionnaire, garçon de bureau au Monde, puis documentaliste... » Il crée la société APS, un argus de la presse spécialisée dans le spectacle. Après cinq ans, il prend le large, se retire en Grèce puis en Afrique pendant une année. « Un repos libérateur à ne rien faire. »

Il revient comme journaliste avant de se lancer dans le métier de l'édition : « J'adore ce métier. Je suis passé par les grandes maisons : Carrère, Lattès, Plon ... mais j'ai voulu découvrir autre chose en créant cette agence en 2006. C'est un métier de l'ombre où il faut savoir s'effacer derrière l'auteur et surtout face à son livre. J'aime avant tout m'occuper des autres. En écrivant

c'est l'inverse car je m'occupe de moi » souligne cet homme affable : « Je sais ce que représente les angoisses, les doutes et les attentes des écrivains. » L'agence Gilles Paris n'a pas tardé à se faire une renommée dans le milieu et dans la capitale. Paris sera toujours Paris ? A l'écoute de chacun, Gilles observe et plonge avec délectation dans le travail. Mais est-ce vraiment un job ? : « Je n'ai pas de hobby sauf lire et parfois le cinéma » concède, avec le sourire, ce bourreau de travail. En insistant un peu et en tournant quelques pages, il avoue tout de même un goût amusant pour le parc d'attractions de Chessy : « Cela me réjouit car c'est lié à l'enfance et il est important de garder une âme d'enfant. »

Dans son troisième livre « Au pays des kangourous » qui sort jeudi 19 janvier, Gilles est en pays connu, du côté de cette enfance qu'il aime tant, celle de la couleur menthe à l'eau, des yaourts en pots de verre et des « Mistrals gagnants. » Autant en emporte le vent... du succès qui s'annonce pour ce beau livre grave et léger plein de fantaisie et de sensibilité.

Pascal Pioppi



Gilles à son bureau pour un court moment de répit.

L'interview

« Au pays des kangourous »

Ce troisième roman de Gilles Paris « Au pays des kangourous » est bâti autour de la dépression. Pas de quoi sourire à la vie ! La force de l'auteur est de faire passer cette maladie, devenue presque courante, dans un langage doux avec une plume qui surprend. Un accent souvent drôle et d'une grande poésie racontée par un jeune garçon de neuf ans au chevet de son père victime d'un sacré coup de mou. Et là, miraculeusement, l'éclaircie chasse doucement les nuages d'un ciel obscurci. Ce livre ressemble à un conte moderne avec en toile de fond la sagesse de l'enfance qui vient parfois au secours des adultes englués dans leurs problèmes. Un roman formidablement positif avec en support l'amour et l'humour. Deux entités qui permettent de croire que la vie est vraiment jolie et mérite d'être vécue. Entretien dans son bureau parisien avec l'auteur (presque) décontracté avant la sortie de l'ouvrage jeudi 19 janvier.

Comment se sent-on la veille de la sortie d'un ouvrage ?

Relativement serein car j'ai eu la chance que mon éditeur sorte le livre deux mois avant. J'ai déjà de bons retours de ce service de presse anticipé et cela fait du bien... (sourire) Même si le doute fait partie de moi, il fait aussi avancer. Je vous avoue que j'ai toutefois une légère appréhension mais j'ai l'immense chance de ne pas être qu'écrivain et d'avoir un métier qui m'accapare beaucoup.

Peut-on être blasé lors de la sortie de son troisième livre ?

Je n'aime pas le terme de blasé. Cela ne me convient pas car je suis tout sauf blasé. Je suis heureux tous les matins avec la même curiosité toujours insatisfaite. Plus mon métier me passionne et moins il m'use. Etant d'un autre côté écrivain, je m'accorde des temps de pause en publiant une fois tous les dix

ans. J'aime prendre mon temps, vivre avec mes personnages.

Quels sont les pièges à éviter pour parler, comme vous le faites, de la maladie et de la mort ?

Ce roman est le plus autobiographique des trois. J'ai vécu trois dépressions graves et j'avais envie de parler de manière décalée de cette maladie. Cela fait peur à beaucoup mais ce livre est drôle pour que l'on puisse en sourire et qu'on accepte.

Il y a une distance de mise dans ce livre...

Oui, de la légèreté, de la distance et de l'humour qui dramatisent.

Pourquoi avoir choisi le kangourou comme titre, pour une future sortie en livre de poche ?

(En riant) Très drôle. C'est un titre mystérieux, à tiroir. Le kangourou représente pour l'enfant un pays hors de sa portée. Même si un enfant a

du mal à mettre des mots sur les maux, il est capable de dire des choses.

Sentez-vous qu'il y a dans votre roman un possible scénario pour le cinéma ?

Peut-être. Le langage de l'enfant est parfaitement imagé. Mon livre sur la Courgette a été très bien adapté en film avec Daniel Russo. Celui-ci ? Il est trop tôt pour le dire.

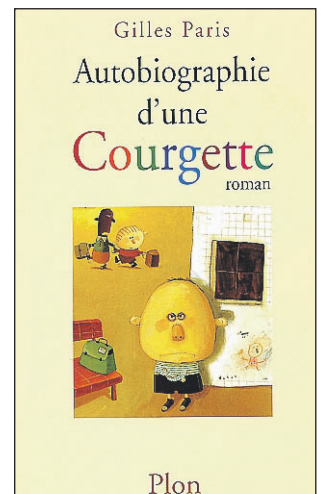
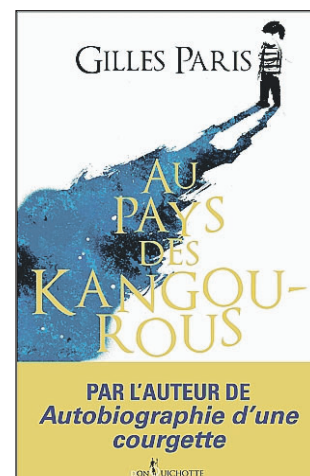
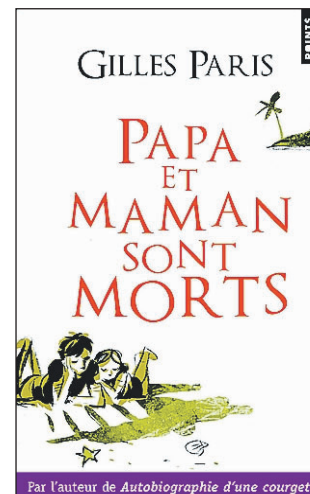
La logique mathématique va-t-elle nous faire attendre dix ans pour un prochain ouvrage ?

Je ne sais pas. Il y a une maturation certaine mais je suis incapable de dire ce que je vais faire dans 2 ou 10 ans. Je ne réfléchis pas à cela. Je laisse le temps faire et c'est mieux ainsi.

P. P.

Au pays des kangourous - Editions Don Quichotte.

Ses livres



Gilles est un auteur discret qui sort un livre tous les dix ans. Mais à chaque fois, la critique ou le cinéma s'intéressent à sa prose. (Photo Jean-Philippe Baltel)